

Le Timothée, dont il est question ici, est le célèbre Timothée Elure, un des ardents amis de Dioscore, celui-là que les Jacobites devaient, après sa mort, élire patriarche et qui eut lui-même pour successeur l'interprète et le secrétaire actuel de Dioscore, le diacre Pierre (ou Pierre Monge) dont nous aurons bientôt à publier dans la *Revue* les œuvres coptes. Quant à ce diacre, plein d'ostentation, auquel notre texte fait allusion, il ne serait pas impossible qu'on eût voulu indiquer par ces mots Protérius, l'économe du *Césarion*, dont nous verrons plus tard les aventures, et qui, après avoir été désigné par Dioscore pour gouverner son église en son absence, fut, postérieurement au concile et à la déposition de Dioscore, élu par les orthodoxes comme archevêque d'Alexandrie. Cependant ce point reste douteux; car nous ne savons d'une façon positive si Protérius était à cette époque prêtre ou diacre, bien que sa fonction d'économe du Césarion semble plutôt impliquer le diaconat. Quoi qu'il en soit, Dioscore parle plus loin dans son ouvrage, d'une façon beaucoup plus détaillée, de Protérius. Nous reviendrons donc sur ce sujet, et, en attendant, nous allons reprendre la suite de son récit.

ετανχωσθη εβολσεν ρακοϋ μϕηαϋ προϋρι αγενκοτ σα οτ σα nem περωμι δεν πιχωι
 απον ρω nem ναυηρι αγενκοτ σα οτ σα. αϋχοϋϋ επιϋωι δεν τϕαϋι μιεχωροϋ αϋωϋ εβολ
 εϋχωμμοϋ γε πατωτ παρχνεπισκοποϋ χυριε. απον δε αμερεϋ μπετροϋ πιδακων γε ανατ
 γε ερε παιδελλο χωμμοϋ γε οτ. πετροϋ δε πεχαϋ ναϋ γε ενχε οτ πατωτ. πεχαϋ γε
 ανιεπισκοποϋ τιροτ ετατερσεβτωτοτ εερωτι nemαν ρωλ ενοτηι. πεχαϋ ναϋ γε ανεωσθη ηδωι.
 ηδωϋ γε πεχαϋ γε ανατ ερωϋ ρωε ερε πεσοταβ ανα ψοϋ πιεπισκοποϋ ητε ησοι πιμαρτηροϋ
 ητε ηϋϋ εφοϋ ερατϋ ερε πιεπισκοποϋ τιροτ οϋι ερατοτ οτοϋ απον nemαν ηαλοϋι ερατεν.
 οτοϋ ανατ εραϋλομ εϋϕεριωτοτ εϋϋη ριχεν ηεναϕηοτ. αιχοϋϋτ οη ανατ εαθανασιοϋ
 παρχνεπισκοποϋ ητε ρακοϋ εϋχωμμοϋ μιμαρτηροϋ ητε ηϋϋ ανα ψοϋ πιεπισκοποϋ γε ηε
 ηοϋ μιπεροποϋ χωμμοϋ ηαν γε αριδοματιζμ οτοϋ αριδοματιζμ πιεπισκοποϋ γε ενε
 σεπαμϋη ηκαλωϋ ηυαν μμοη. ενεανατ δε ερωϋ εαϋοτωη ποτρο ηϋαηα ημοτϋ εϋχω μμοϋ
 γε ηροϋ παρχεοϋ. δεν ϕοτηοτ ανατ εοτηηϋϋ ηαϋακων εοτοη οτομοϋ ηχωμ λοϋ δεν ρωϋ.
 ατεωτεμ εοτεμη δεν ηϋαηι ρι ϕαροτ μιπαϋακων γε πολχερια σι μϕαι ητετηηϋ μιμαρ
 ηαποϋ

« Lorsque nous eûmes levé l'ancre et quitté Alexandrie, vers le soir, Macaire alla se
 » reposer séparément, avec son diacre dans le vaisseau, et moi et mes fils je m'endormis
 » séparément.

« Vers le milieu de la nuit, Macaire se leva en criant : Mon père l'archevêque, es-tu
 » éveillé ?

« Moi, je réveillai Pierre et lui dis : Va voir ce que dit ce vieillard.

« Pierre lui dit : Que dis-tu, mon père ?

« Il répondit : Tous les évêques, qui s'étaient apprêtés à venir avec nous, sont retournés
 » chez eux.

« Pierre lui dit : D'où le sais-tu, mon père ?

« Lui, il répondit : J'ai vu comme le saint apa Psoti, l'évêque de Psoi (Ptolémaïs), le
 » martyr du Christ, qui se tenait debout, ainsi que tous les évêques et nous-même, et sur
 » leurs têtes je vis des couronnes splendides.

« Je regardai encore : et je vis St Athanase, l'archevêque d'Alexandrie, qui disait à
 » l'évêque Psoti, le martyr du Christ, *nos pères du trône* te disent : Dogmatise et enseigne